

## PYRALE et MALADIES DES BUIS

### PYRALE DU BUIS, (BUXUS).

**La Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)**, est une espèce d'insectes lépidoptères de la famille des Crambidaé, originaire d'Asie.

C'est un papillon nocturne, attiré par la lumière, et que l'on peut voir tourner autour de lampadaires, mais qu'on ne voit voler de jour que s'il a été effarouché.

La chenille de ce papillon ne semble consommer que des feuilles de buis. Elle aime surtout les *Buxus Sempervirens* 'Suffruticosa'.

Il s'agit d'une espèce envahissante et vorace. Son introduction accidentelle en France a été repérée en 2008, mais elle est sûrement arrivée chez nous en 2005. Les premiers foyers ont été signalés d'abord en Alsace, mais rapidement la Pyrale est observée dans la moitié du pays.

La chenille est reconnaissable à sa tête noire luisante et son corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. On observe aussi la présence de verrues noires et de longs poils isolés. Ces chenilles ne sont pas urticantes. On dénombre 10 fausses pattes abdominales.

Le papillon adulte a une envergure moyenne d'une quarantaine de mm. Les ailes sont blanches au milieu et brunes sur les bords. Pas de confusion possible pour un observateur attentif. Il n'y a pas de différences extérieures entre papillons mâles et femelles.

La nymphe de la pyrale du buis est protégée par un cocon de feuilles et de soie.

En France, ce parasite n'a pas de prédateurs, même si les moineaux et les mésanges consomment quelques chenilles quand ils nourrissent leurs oisillons. Les oiseaux manquent de gourmandise !

Sous nos climats, l'espèce semble produire deux à trois générations par an. Mais avec des hivers et des printemps cléments, les premières attaques peuvent être très précoces, d'où une grande vigilance.

L'hivernage se fait sous forme de jeunes chenilles logées dans des cocons ; et dès le mois de mars elles quittent leur abri pour commencer à s'alimenter de feuilles.

Le frelon asiatique serait un prédateur naturel, mais il n'est vraiment pas souhaitable de favoriser son développement...

Les échanges commerciaux ont été les plus importants vecteurs du parasite.

### **Lutte :**

**Une lutte mécanique** peut être envisagée en projetant sur les buis un jet d'eau puissant qui fera tomber à terre les chenilles et les nymphes.

**Pièges à phéromones** : leur mise en œuvre présente deux gros avantages. Le premier, c'est d'attirer et de capturer les papillons mâles, qui ne pourront pas féconder les femelles ; le second, c'est de pouvoir mesurer la quantité de papillons. Si les captures sont importantes, c'est que les papillons sont nombreux et les dégâts à venir redoutables. Donc vigilance et traitements suivis.

**La lutte microbiologique** : aujourd'hui la lutte biologique est un moyen de lutte efficace, en utilisant le Bacille de Thuringe (*Bacillus Thuringiensis*), disponible dans toutes les jardinerie. Les traitements doivent être répétés et répétés.

Notons que les buis, débarrassés des chenilles, même très dévorés, émettent de nouvelles feuilles et reverdissent. Il faut fertiliser et arroser au pied en cas de grande chaleur et sécheresse (pas d'eau d'arrosage sur le feuillage).

Des recherches sont actuellement menées sur les facultés d'un micro-insecte détruisant les œufs des pyrales du buis. Il s'agit de **TRICHOTOP BUXUS**. A suivre !

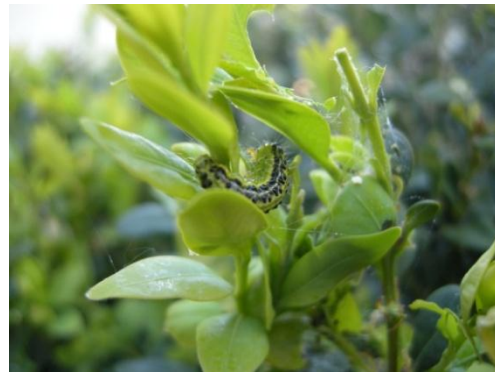
**Lutte chimique** : il s'agit de pulvériser un insecticide naturel ou chimique avec les précautions indispensables.

Pour l'heure, on trouve en jardinerie, des formules à base de Pyréthrinoides avec 85% d'huile de colza. L'huile de colza ayant pour rôle, un meilleur étalement du produit et son moindre lessivage.

Un autre produit, le **DIMILIN FLO** à base de Diflubenzuron, perturbe la croissance des chenilles.

Le **CALYPSO**, produit par BAYER, (matière active, le Thiaclopride) est efficace sur les chenilles voraces. Cet insecticide est systémique, c'est-à-dire qu'il pénètre dans la plante et qu'il est véhiculé par la sève. Sa durée d'action est de 3 semaines, voire plus. A l'origine le Calypso a été homologué pour les Doryphores, qui sont devenus résistant aux Pyréthrinoides. Il reste à savoir si plusieurs traitements n'engendrent pas une certaine phytotoxicité sur les buis. A confirmer ?

**En conclusion** : il faut agir dès que possible, choisir les moyens de lutte en fonction de l'importance de l'attaque. N'avoir recours à la lutte chimique à partir de produits dangereux, très toxiques, que si tous les autres moyens ont échoué. Dans ce cas vous devrez prendre toutes les précautions indispensables pour votre santé et notre environnement.



Chenilles de la pyrale



Pyrale : papillon



Dégâts des chenilles

## MALADIES DES BUIS. (Maladies cryptogamiques).

La plus dévastatrice est **CYLINDROCLADIUM Buxicola**, appelé aussi **Buxifolia**.

Cette maladie fait des ravages considérables sur **BUXUS Sempervirens 'Suffruticosa'**.

Il s'agit d'un champignon qui aime l'humidité prolongée (feuilles humides 5 à 7 heures par jour) et des températures douces (20°). A 25° ce champignon se développe à une vitesse surprenante et se faufile partout (l'émission de spores étant très importante, donc propagation virulente).

Les buis souffrent aussi d'autres champignons : **VOLUTELLA buxi**, **FUSARIUM**, **PHYTOPHTORA...**

Il est utile de rappeler que le **BUXUS Sempervirens** (Buis commun) est une plante indigène en Suisse et en France.

La variété '**Suffruticosa**', forme naine du buis commun, est la plus utilisée pour les bordures.

La variété '**Rotundifolia**' à grosses feuilles arrondies, à croissance assez rapide est indigène en Bourgogne, Jura etc... Elle est moins sensible à la maladie.

C'est en 2007 que les premiers dépérissements sur **BUXUS Sempervirens 'Suffruticosa'** sont apparus dans les cimetières de Lausanne. Avant les Buxus ne connaissaient pas de gros problèmes phytosanitaires.

On peut penser que le **CYLINDROCLADIUM** a été d'abord importé en Suisse depuis 2006 et est venu en Rhône-Alpes rapidement après.

Aujourd'hui ce champignon se trouve au Canada, en Nouvelle Zélande et sûrement bien ailleurs.

On ne dira jamais assez que le buis aime les terrains pauvres, secs, drainants, caillouteux, calcaires. Pourtant la variété '**Suffruticosa**' pousse bien en sol riche, mais bien drainé, mi-ombre de préférence (plante des sous-bois). Il tolère une terre silico-argileuse, mais n'aime pas l'excès d'humus. Donc attention à la cohabitation avec des plantes que l'on 'dope' avec du fumier et de l'azote.

**CYLINDROCLADIUM Buxicola** ou **Buxifolia** ne s'attaque qu'aux parties aériennes des buis, il n'affecte donc pas les racines. Si le système racinaire des buis est atteint de pourriture, il peut s'agir du **Phytophthora**.

Les premiers symptômes d'attaque de **CYLINDROCLADIUM**, apparaissent sous la forme de lésions brun foncé ou brun clair sur les feuilles ; les feuilles deviendront jaunes ou brunes et auront un aspect de brûlure. Les feuilles tombent. Les tiges meurent ensuite.

Naturellement, les spores du champignon se propagent modérément ; c'est l'homme qui est l'agent principal de la dispersion et de la contamination. (Outils de taille surtout...).

Lorsque vous achetez des plants : sont-ils déjà contaminés ? C'est une grande question !

## TRAITEMENTS

Quelques produits fongicides sont actuellement préconisés. Il y a lieu de les utiliser en alternance, mais le problème : c'est de pouvoir les acheter, car ces molécules sont d'abord accessibles aux professionnels.

Retenez bien le nom de la matière active, car selon le fabricant, la dénomination commerciale peut être différente.

### Citons trois produits :

**EMINENT.** Matière active : 125g/litre de Tétraconazole.

Dose : 7,5 ml/10 litres d'eau.

Efficace aussi contre Oïdium et Rouille.

**SPORGON.** Produit BASF. Préconisé contre maladies foliaires et flétrissement.

Matière active : 46% de prochloraz. Poudre mouillable.

Dose : 20 g/10 litres d'eau pour 20 m<sup>2</sup> en arrosage. 40 à 50 g/10 litres d'eau en pulvérisation.

C'est un produit à large spectre.

**SWITCH.** Matières actives : 37,5% de Cyprodinil et 25% de Fludioxonil. Action complémentaire des deux molécules. Formulation : Granulés à disperser dans l'eau.

Dose : 6 à 10 g/litre d'eau. Produit à large spectre aussi.

### Autres Préconisations :

-Eviter l'azote, surtout au printemps.

-Ne pas arroser en mouillant le feuillage.

-Tailler avec des cisailles très bien affûtées et désinfecter tous les outils de taille régulièrement.

-Veiller à ce que le sol soit bien drainant.

-Les spores passent l'hiver dans les feuilles mortes. Il est donc important de souffler régulièrement les feuilles et les débris végétaux qui s'accumuleraient.

...

Les buis sont en danger, mais avec toute votre attention et vos meilleurs soins, je pense qu'ils agrémenteront encore longtemps vos Parcs et Jardins.

PS : Suffruticosa, veut dire arbustif par opposition à herbacé. Rotundifolia ou Rotundifolia, veut dire feuilles arrondies.

Jean-Claude MOIRON .Ingénieur. Ancien Directeur des Espaces Verts d'ANNECY.

actualisation novembre 2016